

MEILLEUR FILM & MEILLEURE ACTRICE AUX CANADIAN AWARDS 2019

AU CINÉMA LE 16 OCTOBRE 2019



UNE COLONIE

UN FILM DE **GENEVIÈVE DULUDE-DE CELLES**

WAYNA PITCH PRÉSENTE

UNE PRODUCTION **COLONELLE FILMS**

AVEC **ÉMILIE BIERRE** **IRLANDE CÔTÉ** **JACOB WHITEDUCK-LAVOIE** **ROBIN AUBERT** **NOÉMIE GODIN-VIGNEAU**

IMAGES **LÉNA MILL-REUILLARD & ETIENNE ROUSSY** DIRECTION ARTISTIQUE **ERIC BARBEAU** COSTUMES **EUGÉNIE CLERMONT**

MONTAGE **STÉPHANE LAFLEUR** SON **GAËLLE KOMAR** **MARIE-PIERRE GRENIER** **BERNARD GARIÉPY STROBL**

MUSIQUE **MATHIEU CHARBONNEAU** PRODUCTION **FANNY DREW & SARAH MANNERING**



Mylia, une enfant timide et farouche de 12 ans, s'apprête à quitter sa campagne natale pour la grande école. À la recherche de repères dans ce milieu qui lui semble hostile, elle apprendra à mieux se connaître à travers la rencontre de Jimmy, un jeune autochtone marginal de la réserve voisine. Mylia avancera comme elle peut, parfois maladroitement, en se frottant à l'absurdité de l'adolescence, à ses malaises et à ses petites victoires.



Date de sortie : **16 octobre 2019**
Réalisatrice : **Geneviève Dulude-De Celles**
Pays : **Canada (Québec)**
Genre : **Drame**
Durée : **102 minutes**





FESTIVALS

Sélection **CANNES ÉCRANS JUNIORS 2019**

Meilleur film, meilleur premier film et meilleure interprétation féminine pour Émilie Bierre
CANADIAN SCREEN AWARDS 2019

Ours de cristal catégorie Génération Kplus
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BERLIN 2019

Grand Prix compétition long métrage et Prix du public
FESTIVAL DE CINÉMA DE LA VILLE DE QUÉBEC 2018

Prix de la Vague, meilleur long métrage de fiction canadien
FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA FRANCOPHONE EN ACADIE 2018

Meilleur long métrage, meilleure réalisation, et meilleur interprétation pour Émilie Bierre
FESTIVAL DU FILM DE WHISTLER 2018



BIOGRAPHIE D'ÉMILIE BIERRE – Mylia

Malgré son jeune âge, l'actrice franco-canadienne Émilie Bierre a su se tailler une place de choix au Québec tant au cinéma qu'au petit écran. Elle obtient son premier rôle au cinéma dans le long métrage "Catimini" de Nathalie St-Pierre. S'enchaînent ensuite plusieurs rôles à la télévision. C'est grâce à son rôle de Florence dans "Les beaux malaises" que le public canadien la découvre et l'automne dernier, elle interprète le rôle-titre dans la série canadienne "Jenny". En 2019, elle est à l'affiche du film de Philippe Lesage "Genèse" et de "Une colonie" pour lequel elle remporte à 14 ans, **le prix de la meilleure actrice aux Canadian Screen Awards.**



BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE – GENEVIÈVE DULUDE-DE CELLES

En 2014, le premier court métrage de fiction de Geneviève Dulude-De Celles, “La coupe”, remporte le prix du Meilleur court métrage international au Festival de Sundance en plus d’une douzaine d’autres prix et de sélections dans plus de 80 festivals internationaux. L’année suivante, elle sort “Bienvenue à F.L”, un long métrage documentaire diffusé au Festival International de Toronto et récipiendaire du prix du Meilleur espoir documentaire aux Rencontres Internationales du documentaire de Montréal ainsi que deux nominations au Canadian Screen Awards. “Une colonie” est son tout premier long métrage de fiction.

La coupe (15 minutes, 2014)

Meilleur court métrage international SUNDANCE

<http://vimeo.com/78356296>

Mot de passe : cut

COLONELLE FILMS

Colonelle films est une société de production de Montréal fondée en 2012 par trois productrices aux forces complémentaires: Geneviève Dulude-De Celles encadre le développement des projets alors que Fanny Drew et Sarah Mannering prennent en charge les productions. Désirant porter la voix de cinéastes de la relève, la compagnie prône des projets d’auteur de qualité, humains, libres et novateurs.



ENTREVUE AVEC LA RÉALISATRICE

D'où te vient l'inspiration d'Une colonie ?

D'abord, Une colonie est la suite logique de mes deux précédents films. La coupe, un court métrage de fiction portant sur le passage de l'enfance à l'adolescence à travers une relation père-fille en garde partagé; puis Bienvenue à F.L., un long métrage documentaire sur une communauté d'adolescents dans le huis clos de leur école secondaire. J'ai débuté l'écriture d'Une colonie après La coupe : j'avais envie d'écrire une histoire autour d'une jeune fille du même âge, approfondir la thématique de la transition entre le monde de l'enfance et l'âge adolescent. En ayant passé plus de deux ans au sein d'une école secondaire et été en contact avec plusieurs jeunes qui se sont confiés à moi, j'avais de la matière pour nourrir l'écriture d'Une colonie.

Ensuite, il y a certainement mon expérience à moi. J'ai été marquée par cette époque. J'avais envie de la revisiter, peut-être pour faire la paix avec la préadolescente que j'ai été, à la recherche de repères dans un milieu qui lui semblait étranger. Oui il y a déjà beaucoup de films faits sur le sujet, mais il me semblait que l'image de l'adolescence qu'on en faisait m'apparaissait romancée. En m'approchant d'un mode documentaire, j'avais envie de faire un film à la hauteur de mon expérience et de celles des jeunes que j'ai rencontrés, sans fard ni censure, un portrait qui puisse être plus fidèle à cette réalité.

Tu dis t'intéresser au rythme de passage. Pourquoi t'intéresser à cet âge particulier 12-13 ans ?

Je voulais mettre en scène une enfant qui tranquillement glissait dans l'adolescence. Le choc, à mon avis, peut être brutal et plus marquant que la transition entre l'adolescence et l'âge adulte. Je l'ai vécu à mon époque, et ça semble toujours être le cas aujourd'hui : de plus en plus, on demande aux jeunes de vieillir vite. J'y note une certaine pression d'effacer toute trace de l'enfance encore visible, de casser l'image d'enfant que le corps véhicule. Ça amène les jeunes à adopter rapidement des comportements d'adultes, à changer de façon drastique. Et pour les filles, devenir une femme en endossant certains codes (sexualité active, rapport de séduction auprès de la gent masculine, style vestimentaire, maquillage).

D'où vient le titre Une colonie ?

J'aime le sens polyphonique du mot qui à mon avis représente bien les deux niveaux de lecture du film : il y a cette réflexion sous-entendue qui rejoint tout à la fois l'idée du collectif, c'est-à-dire une «colonie» comme un groupe de personnes vivant dans une communauté et le clin d'œil à l'aspect historique et territorial, évoqué à travers le cours d'histoire et la relation de Mylia et Jimmy.



La distribution d'Une colonie compte majoritairement des jeunes, comment vous y êtes-vous pris pour faire la distribution du film ?

J'avais le désir de travailler avec des jeunes de la région où se déroule le film, c'est-à-dire Sorel-Tracy et ses environs, d'où je suis originaire. Le travail de « casting sauvage » demande par contre beaucoup d'énergie : ça a été un très long processus qui s'est échelonné sur 5 mois. On a fait une grande campagne dans les régions de la Montérégie, du Centre-du-Québec, en périphérie de Montréal. Nous avons reçu un nombre important de candidatures (plus de 600) et rencontré plus de 200 candidats.

Bien sûr nous avons aussi fait le tour des agences. Au final, le film compte un bon équilibre de comédiens non professionnels et de comédiens d'expérience. Émilie Bierre (Mylia) avait par exemple déjà plusieurs années d'expérience de jeu. Même si elle ne cadrait pas tout à fait avec l'image que je me faisais de Mylia au départ, car je la voyais plus jeune, nous avons eu un coup de cœur pour Émilie qui nous a fait pleurer en audition. Même chose pour Irlande qui joue sa petite sœur; dès notre première rencontre, nous avons tout de suite su que c'était notre Camille.

De quelle façon avez-vous travaillé avec les acteurs?

En faisant beaucoup de répétitions! Nous avons répété pendant 2 mois, ce qui pour moi est très important : c'est réellement là que je crée les scènes, en faisant du travail d'improvisation, des exercices de jeu pour construire une complicité entre les acteurs et développer une relation de confiance avec moi. Je vois cette période comme un laboratoire. Je me sens chanceuse d'avoir eu ce temps avec les acteurs, car ce n'est habituellement pas le cas sur de nombreuses productions cinématographiques. C'est une décision que l'on a prise conjointement avec les productrices. On trouvait que c'était important d'investir là-dedans. Pour les non professionnels qui en étaient à leur première expérience de jeu, nous avons fait du coaching d'acteur avec Ariane Castellanos. Comme nous avons sélectionné des jeunes qui avaient des profils similaires à leurs personnages, j'ai adapté parfois le dialogue en fonction de ce qu'ils avaient à offrir. C'était mon attache à la réalité, ça me permettait d'actualiser le scénario pour le mettre plus en phase avec l'actualité.





FICHE TECHNIQUE

Scénariste / réalisatrice : **Geneviève Dulude-De Celles**

Interprètes : **Émilie Bierre, Irlande Côté, Jacob Whiteduck-Lavoie, Cassandra Gosselin-Pelletier**

Productrices : **Fanny Drew et Sarah Mannering**

Production : **Colonelle Films**

Directeur de la photographie : **Léna Mill-Reuillard et Etienne Roussy**

Directeur artistique : **Éric Barbeau**

Créatrice de costumes : **Eugénie Clermont**

Monteur : **Stéphane Lafleur**

Conceptrice sonore : **Marie-Pierre Grenier**

Compositeur musical : **Mathieu Charbonneau**

Mix sonore : **Bernard Gariépy-Strobol**



Distributeur : **Wayna Pitch**
distribution@waynapitch.com

Contact presse :
presse@waynapitch.com

Site Internet : waynapitch.com/une-colonie
facebook/waynapitch